

3 décembre 2018

communiqué
de
presse



Attention EMBARGO : Merci de bien respecter la date et l'horaire indiqués

Cancers du sein : préservation de la fertilité, pronostic, stratégie thérapeutique, trois avancées présentées à San Antonio

Les spécialistes mondiaux du cancer du sein ont rendez-vous à San Antonio, au Texas, du 4 au 8 décembre. Parmi les 30 posters présentés, l'Institut Curie s'illustre avec trois résultats de recherche particulièrement précieux pour une bonne prise en charge des patientes.

Le *San Antonio Breast Cancer symposium* est le sommet annuel de la recherche contre le cancer du sein depuis 1977. Depuis 2007, ce congrès est labellisé par l'AACR, l'*American Association for Cancer Research*, la plus prestigieuse organisation mondiale de recherche sur le cancer.

L'Institut Curie y participe chaque année activement. Cette fois, en plus de la présentation orale du Pr Bidard sur les cellules tumorales circulantes, 30 posters y seront exposés, parmi lesquels 3 résultats particulièrement intéressants.

Lymphocytes intratumoraux : pronostic et nouvelle stratégie thérapeutique

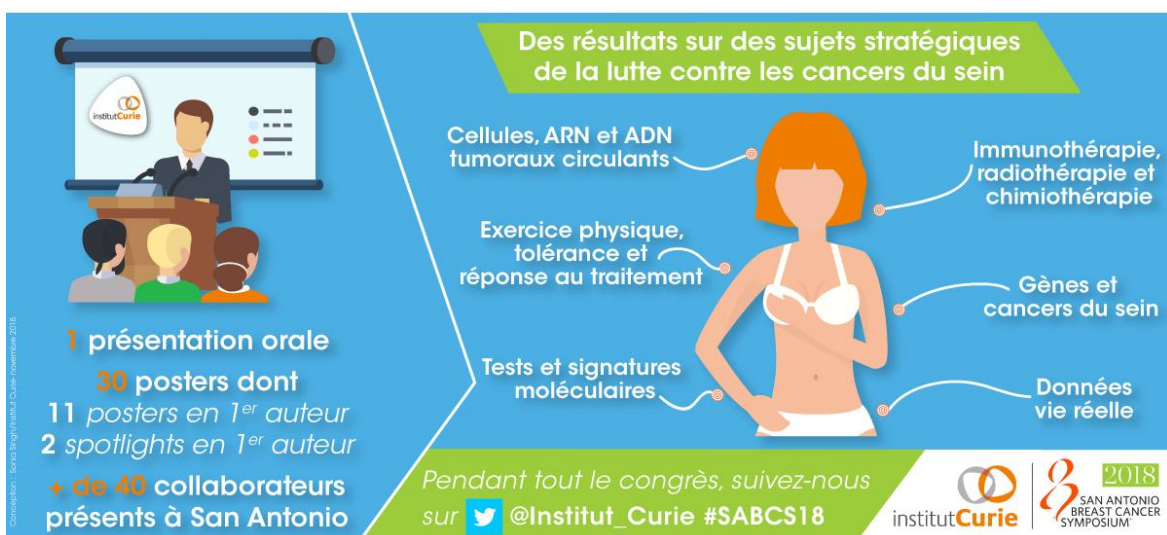


Le Dr Anne Vincent-Salomon, responsable du pôle de médecine diagnostique et théranostique à l'Institut Curie, est à l'origine de deux posters, qui concernent les lymphocytes intratumoraux. Ces cellules immunitaires sont retrouvées dans certains cancers et sont en général synonymes de bon pronostic. Elles ont fait l'objet d'un regain d'intérêt depuis l'apparition des immunothérapies, ces traitements qui s'appuient justement sur les défenses immunitaires du patient pour combattre les tumeurs.

Néanmoins, une étude pionnière a récemment mis en évidence que, contrairement au cas général, les lymphocytes intratumoraux étaient associés à un mauvais pronostic chez les patientes atteintes de cancers du sein lobulaires, le deuxième grand type histologique de cancer du sein.

Anne Vincent-Salomon a voulu vérifier cette découverte étonnante. Avec son équipe, elle a donc repris plus de 450 échantillons de cancers lobulaires infiltrants issus de patientes soignées il y a une dizaine d'années à l'Institut Curie. Ils y ont recherché ces lymphocytes intratumoraux.

L'Institut Curie au SABCS 2018, c'est...




Des résultats sur des sujets stratégiques de la lutte contre les cancers du sein

- Cellules, ARN et ADN tumoraux circulants
- Exercice physique, tolérance et réponse au traitement
- Tests et signatures moléculaires
- Immunothérapie, radiothérapie et chimiothérapie
- Gènes et cancers du sein
- Données vie réelle

1 présentation orale
30 posters dont
11 posters en 1^{er} auteur
2 spotlights en 1^{er} auteur
+ de 40 collaborateurs présents à San Antonio

Pendant tout le congrès, suivez-nous sur [@Institut_Curie](https://twitter.com/Institut_Curie) #SABCS18

institutCurie  2018 SAN ANTONIO BREAST CANCER SYMPOSIUM

Résultat : la présence de ces cellules est en effet associée à des tumeurs plus grosses, à un plus fort taux de récurrence et à une survie écourtée par rapport aux patientes qui ne présentent pas ces lymphocytes.

Cette confirmation pourrait avoir un impact sur la prise en charge future des patientes souffrant de tels cancers. Les chercheurs vont maintenant procéder à l'analyse moléculaire (ADN, protéines...) de ces tumeurs pour savoir quels meilleurs traitements proposer.

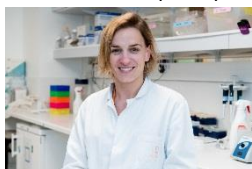
Dans un second poster, Anne Vincent-Salomon présente l'effet d'une thérapie ciblée, le palbociclib, sur ces lymphocytes intratumoraux, dans le cas de tumeurs lumineuses B, particulièrement difficiles à soigner. Dans le cadre d'un essai multicentrique, NEOPAL, coordonné par le Dr Paul Cottu, oncologue médical à l'Institut Curie, et promu par Unicancer, le palbociclib avait déjà prouvé qu'il pouvait freiner de façon spectaculaire la prolifération des cellules tumorales, sans toutefois les détruire.

Anne Vincent-Salomon a pu observer que ce médicament s'avère également « lympho-attractant », c'est-à-dire qu'il augmente le nombre de lymphocytes intratumoraux. **Les médecins-chercheurs imaginent donc, à partir de ces résultats, une nouvelle stratégie thérapeutique : traiter les patientes par le palbociclib pour bloquer la tumeur et faire proliférer les lymphocytes, puis compléter ce traitement par une immunothérapie. Un essai clinique est en préparation pour tester cette stratégie.**

À noter que la recherche de ces lymphocytes intratumoraux chez les patientes peut être très facilement réalisée par le pathologiste lors de l'examen au microscope d'un échantillon tumoral issu d'une biopsie ou d'une intervention chirurgicale. Elle serait donc sans surcoût ou temps supplémentaire dans la prise en charge des patientes.

Fertilité après un cancer du sein

Un autre poster important se penche sur la fertilité des femmes après un cancer du sein. En effet, la chimiothérapie a parfois des effets délétères sur les ovaires des femmes jeunes. Des traitements de préservation (prélèvement et conservation des ovocytes) peuvent leur être proposés avant la chimiothérapie, pour les aider à réaliser leur projet parental une fois guéries.



Le **Dr Anne-Sophie Hamy-Petit**, gynécologue à l'Institut Curie, a voulu, au sein de l'équipe du Pr Fabien Rey, chef de service de chirurgie gynécologique, sénologique et reconstructrice à l'Institut Curie, savoir si la mise en place de ces traitements ne retardait pas la prise en charge de la maladie et n'impactait pas le pronostic.

Pour cela, elle a examiné les dossiers médicaux de près de 1 400 jeunes patientes traitées à l'Institut Curie ces dernières années et le constat est rassurant : ces traitements de préservation de la fertilité sont sans impact sur le délai de prise en charge du cancer.

Après la maladie, nombre de ces patientes ont par ailleurs pu être enceintes naturellement, tandis que quelques-unes ont eu recours à une procréation médicalement assistée.

Les cliniciens peuvent donc continuer, en confiance, à aider leurs patientes à surmonter leur maladie sans hypothéquer leur désir de maternité.

Les chercheurs restent néanmoins vigilants et attendent d'avoir plus de recul pour s'assurer que les patientes concernées ne présentent pas davantage de rechutes notamment.

Références

Tumor-infiltrating lymphocytes in invasive lobular breast cancer identify a poor prognostic sub-group

Tille J-C, Saint Martin C, Fuhrmann L, De Koning L, Rey F, Piccart M, Kirova Y, Cottu P, Carton M, Vincent Salomon A. University Hospital Geneva, Geneva, Switzerland; PSL Research University, Saint-Cloud, France; Institut Curie, Paris, France; Institut Jules Bordet, Bruxelles, Belgium.

EMBARGO vendredi 7 décembre 2018 à 16h heure française

TILs variations, proliferative response and PEPI scores in patients with luminal breast cancer receiving neoadjuvant letrozole-palbociclib or chemotherapy: An extended analysis of the NEOPAL trial

Vincent-Salomon A, Mathieu M-C, Bataillon G, Arnould L, Verrière V, Ghnassia J-P, Haudebourg J, Penault-Llorca F, Lefebvre C, Maran-Gonzalez A, Guinebretière J-M, Duprez R, Berghian A, Blanc-Fournier C, Calès V, Galant C, Delrée P, Lemonnier J, Delaloge S, Cottu PH.

Institut Curie, Paris, France; PSL Research University, Paris, France; Gustave Roussy, Villejuif, France; Centre George François Leclerc, Dijon, France; Institut de Cancérologie de l'Ouest, Angers, France; Centre Paul Strauss, Strasbourg, France; Centre Antoine Lacassagne, Nice, France; Centre Jean Perrin, Clermont-Ferrand, France; Institut Sainte Catherine, Avignon, France; Institut du Cancer de Montpellier, Montpellier, France; Institut Curie, Saint-Cloud, France; Institut Universitaire de Cancérologie de Toulouse, Toulouse, France; Centre Henri Becquerel, Rouen, France; Centre François Baclesse, Caen, France; Centre Hospitalier de Pau, Pau, France; Cliniques Universitaires Saint-Luc, Bruxelles, Belgium; Unicancer R&D, Kremlin Bicêtre, France; Institut de Pathologie et de Génétique, Charleroi, Belgium.

EMBARGO vendredi 7 décembre 2018 à 16h heure française

Fertility preservation in young breast cancer patients: Real life data on 1390 patients treated in the Institut Curie

Hamy-Petit A-S, Toussaint A, Sautter C, Coussy F, Donnadieu A, Rouzier R, Saule C, Frank S, Bensen A, Grynberg M, Scarabin-Carre V, Santulli P, Balezeau T, Guerin J, Reyrat E, Jamain C, Hours A, Lecourt A, Reyat F. Curie Institute, Paris, France; Antoine Beclere Hospital, Clamart, France; Port Royal Hospital, Paris, France; Unicancer Federation, Paris, France.

EMBARGO samedi 8 décembre 2018 à 16h heure française

En savoir plus

Suivez les présentations et posters de l'Institut Curie en temps réel sur nos réseaux sociaux

- Twitter : @institut_Curie
- LinkedIn : Institut Curie Ensemble hospitalier

Retrouvez tout le **programme du SABCS**

A propos de l'Institut Curie

Acteur de référence de la lutte contre le cancer, il associe un centre de recherche de renommée internationale et un ensemble hospitalier de pointe qui prend en charge tous les cancers y compris les plus rares. Fondé en 1909 par Marie Curie, l'Institut Curie rassemble sur 3 sites (Paris, Saint-Cloud et Orsay) 3500 chercheurs, médecins et soignants autour de ses 3 missions : soins, recherche et enseignement.

Fondation privée reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir des dons et des legs, l'Institut Curie peut, grâce au soutien de ses donateurs, accélérer les découvertes et ainsi améliorer les traitements et la qualité de vie des malades. Pour en savoir plus: curie.fr

Contacts presse

HOPSCOTCH

Hélène Bléher | 01 41 34 18 65 | hbleher@hopscotch.fr

INSTITUT CURIE

Catherine Goupillon – 01 56 24 55 23 – 06 13 91 63 63 – catherine.goupillon@curie.fr